

## « Axel n'a toujours pas d'accompagnant pour l'école »

Près de trois mois après la rentrée, Axel Le Beurier, élève à Saint-Lô, n'a toujours pas d'accompagnante (AESH) individualisée. Une situation qui n'est pas unique dans le département.

**« On laisse les écoles ouvertes, il faut aussi laisser aux enfants en difficulté la chance de progresser. »** Pour Mathilde Le Beurier, pas de doute : son fils **« Axel a vraiment besoin d'une AESH (accompagnante d'élève en situation de handicap) à ses côtés pour toute la journée d'école. Et c'est encore plus compliqué avec la crise sanitaire. »**

Axel, 10 ans, habite à Saint-Georges-Montcocq et il est en classe de CE2-CM1 à l'Interparoissial de Saint-Lô, avec une orientation en Ulis (Unité localisée pour l'inclusion scolaire). Diagnostiqué hyperactif avec des troubles du comportement, il a **« une notification de la MDPH (Maison départementale des personnes handicapées) qui stipule qu'il doit avoir une AESH individualisée à 100 % sur le temps scolaire »**.

« Pas de nouvelles depuis septembre »

En septembre, constatant que leur fils n'a pas d'AESH, ses parents contactent la direction académique de l'Éducation nationale. Puis la presse mi-septembre. **« Après l'article dans *Ouest-France*, on m'a dit que notre dossier serait mis au-dessus de la pile, raconte Mathilde Le Beurier. Depuis, pas de nouvelles. »** La maman a recontacté la direction académique avant les vacances de la Toussaint. **« Pas de réponses. »**

Les parents d'Axel remercient **« la direction de l'école d'Axel qui a trouvé un arrangement en interne. Axel reçoit l'aide de la personne chargée de la classe Ulis et d'autres AVS (Auxiliaires de vie scolaire) de l'école. »** Selon la direction académique, **« tous les élèves de l'école citée sont accompagnés ; il y a quatre AESH dans cette école, dont trois qui suivent six élèves notifiés et un AESH pour le suivi collectif des élèves de l'Ulis »**.

Cette solution n'est pas suffisante, estiment les parents d'Axel : « **Ce n'est pas pareil qu'un accompagnement individuel.** » Ils organisent un rassemblement samedi 28 novembre 2020, à 15h, à Saint-Lô.

D'autres élèves manchois également concernés

« **En septembre, plus d'une centaine d'élèves étaient sans AESH dans la Manche** », indique un syndicaliste du SNUipp-FSU. « **On n'arrive pas à obtenir de chiffres sur le nombre d'enfants encore sans accompagnement aujourd'hui** », remarque Caroline Aliane, parent d'élève de l'école Jean-Goubert à Équeurdreville et membre du bureau de la FCPE de la Manche. Elle a recensé plusieurs cas d'élèves sans accompagnant : à Équeurdreville, à Saint-Pierre-Église, à Cherbourg, à Beaumont-Hague... « **Pourtant, on n'arrête pas de nous dire qu'on est des cas isolés.** »

Les familles concernées se font entendre, comme à Fermanville, autour du petit Tony. Un rassemblement a aussi été organisé lundi 23 novembre, à l'école Goubert d'Équeurdreville. Un groupe public a, par ailleurs, été créé sur Facebook (collectif parents manche – enfants sans AESH/AVS). « **Les familles se sentaient isolées. Ce groupe leur permet d'échanger et peut nous donner une visibilité sur la situation.** »

Pour les familles, explique Caroline Aliane, le manque d'accompagnants occasionne des difficultés. « **Cela amène des situations de souffrance chez les enfants. Et certains ne peuvent pas être scolarisés sans AESH, ce qui peut poser un problème aux parents.** »

De son côté, la Direction des services départementaux de l'Éducation nationale assure que « **chaque situation est étudiée avec la plus grande attention, à la rentrée et tout au long de l'année, pour mettre en place l'accompagnement le plus adapté en prenant en compte la disponibilité d'un accompagnant à proximité du lieu de scolarisation et les emplois du temps des élèves.** »

Émilie MICHEL.



Axel, ici avec ses parents Mathilde et Alexandre Le Beurier, n'a pas encore d'AESH individualisée. Ouest-France